

Quand les universitaires et les cliniciens se rencontrent autour de Jung....



Nouvelles toutes fraîches au retour de Lausanne : Florent Serina a soutenu avec brio sa thèse intitulée « *C. G. Jung en France au XXe siècle. Histoire d'une réception* ». Nous le félicitons tous et toutes, et nous réjouissons de ce beau succès qui couronne 4 années de recherches soutenues par la SFPA. Cette soutenance publique a aussi été l'occasion d'une belle rencontre entre cliniciens et universitaires.

Du côté des cliniciens les 3 membres de la SFPA présents (Adriano Cattaneo, Reine Marie Halbout et moi-même) avons eu grand plaisir à échanger avec nos collègues et amis de l'Antenne Romande de la société Suisse, et nous nous sommes dits que « *vraiment il fallait trouver maintenant des formes de rapprochements entre sociétés jungiennes francophones !* » car nous avons beaucoup à nous apporter mutuellement. A vrai dire, nous avons déjà commencé à y travailler depuis Kyoto, et espérons que d'ici le congrès d'Avignon nous pourrions proposer un projet ficelé dans ce sens.

Du côté des universitaires, Sonu Shamdasani qui était membre du jury m'a à nouveau réitéré son engagement à soutenir le rapprochement de la SFPA avec les milieux universitaires. Nous avons longuement débattu à Kyoto de l'intérêt d'une fertilisation croisée entre recherche académique et clinique. Il m'a promis qu'il viendrait nous faire une présentation lors d'un prochain séminaire de la SFPA. Je vous rappelle par ailleurs qu'en Aout 2018 il participera de manière très centrale au précongrès d'Avignon qui sera consacré à la recherche académique.

Dans le public plusieurs doctorants étaient venus soutenir Florent, dont deux doctorants en France du groupe Spirale. Cette communauté de jeunes chercheurs autour de la pensée et de

l'œuvre de Jung est encourageante et stimulante pour nous, et la SFPA doit réfléchir aux manières dont nous pouvons continuer à soutenir de tels travaux. Du pain sur la planche pour la rentrée...

Je passe la plume à Reine Marie Halbout que je remercie pour vous faire un compte rendu détaillé de cette soutenance qui était passionnante.

Alors, plus que jamais, « tout de bon »,

Brigit Soubrouillard

Après de longues années de labeur, Florent Serina a soutenu sa thèse à l'Université de Lausanne, le 27 juin dernier, pour l'obtention du titre de docteur ès-lettres. Dans sa présentation, il a évoqué le contexte passionnel- entre rejet et intérêt - qui a entouré sa recherche.

Recherche indésirable, parce que Jung reste sujet à polémiques en France, où il est difficile de se départir d'un freudo ou d'un lacano centrisme et où l'intérêt de Jung pour le religieux continue de heurter les sensibilités dans le pays de la laïcité. Mais réticences aussi du côté des religieux, avec l'opposition de Michel de Certeau et de ceux des tenants du structuralisme, comme Claude Levi Strauss.

Difficultés éditoriales dans un pays où Yves Le Lay continue d'être ignoré, où Gallimard n'a pas répondu aux demandes de Florent Serina alors que ce dernier sait qu'Albert Camus a été impliqué dans le parcours éditorial de Jung entre les deux guerres. Difficultés aussi d'avoir accès aux sources de certains héritiers, comme ceux de Jacques Lacan, ce qui dépasse largement le problème de Jung.

Mais finalement, recherche désirable, parce que les noms de Théodore Flournoy, Pierre Janet, Alfred Binet, René Laforgue, Jacques Lacan, Françoise Dolto, Henri Hey, Henri Bergson, Gilles Deleuze, Blaise Cendrars, Georges Simenon ou encore Jean Cocteau y sont associés, ce qui rend bien compte de l'ampleur de la pensée jungienne et de l'intérêt qu'elle a pu susciter dans différents milieux aussi bien philosophique, psychologique, médical ou artistique. Ampleur largement confirmée par la collaboration de Jung avec Wolfgang Pauli et l'intérêt qu'il suscite aujourd'hui chez un scientifique comme Hubert Reeves.

Florent a expliqué qu'il avait choisi de ne pas s'adosser à une théorie et de garder une position critique. Pas question d'apologie donc mais un travail de 800 pages, en 3 grandes parties et 26 chapitres, dont les membres du jury ont relevé la rigueur méthodologique, la

qualité des sources et l'ampleur de la réflexion. Avec une somme considérable de documents, provenant souvent de sources privées, le chercheur a approfondi les questions délicates de la traduction de l'œuvre de Jung, de sa réception et de son appropriation dans le contexte culturel français.

Comme le dira Vincent Barras – son directeur de thèse - après les remarques et questions des membres du jury, tous très élogieux, la thèse de Florent retrace l'histoire intellectuelle de la France et la position très particulière qu'y tient Jung, à la croisée de nombreux chemins, suscitant encore et toujours passions et critiques. Dans ce contexte, il n'était pas facile pour le doctorant de conserver une position distanciée mais il y est parvenu avec brio, en privilégiant une démarche empirique.

Nous qui connaissons Florent depuis plusieurs années et qui avons régulièrement assisté à ses présentations à la SFPA - toujours passionnantes - l'avons observé s'entretenir avec chacun des membres du jury : Nathalie Richard, Sonu Shamdasani, Hans-Georg von Arburg et Rémy Amouroux en se montrant réceptif tout en soutenant fermement ses positions, maîtrisant parfaitement son sujet tout en conservant un point de vue critique sur son propre travail. Nous avons hâte de l'entendre nous présenter l'aventure de sa thèse rue Ganneron. Près de 3 heures se sont écoulées entre le début de sa présentation et les chaleureuses félicitations du jury, qui lui ont décerné *l'imprimatur* dans une université où les doctorats ne sont plus assortis de mention. Ce succès, bien mérité, est l'aboutissement d'un long chemin et la SFPA peut être fière d'y être modestement associée.

Le buffet qui a suivi a largement démenti la réserve suisse. Membres du jury, professeurs de l'Université de Lausanne et participants ont joyeusement échangé et de nombreux contacts se sont noués dans une belle soirée d'été. Encore toutes nos félicitations à Florent !

Reine-Marie Halbout